

# La Lettre des Masters



## Une rencontre mémorable



## Il était une fois l'Inde

Pierre Pasquier avait bien fait d'insister pour orienter notre rencontre 2015 vers Sopra India à Noida. Les 35 heureux Masters et les 28 accompagnants rentrent émerveillés et éblouis. Cette Lettre leur permettra de se remémorer un condensé des découvertes quotidiennes et apportera à ceux et celles qui n'ont pas pu se joindre à nous un parfum d'exotisme. Au-delà de l'aspect purement touristique et des somptueuses richesses admirées, cette rencontre a permis de prendre la mesure de la place de l'informatique dans le continent indien. Jugez plutôt : 500.000 ingénieurs informaticiens formés par an (contre 25.000 en France, 250.000 en Europe), des sociétés informatiques de plusieurs centaines de milliers de collaborateurs... La petite Momentum (90 collaborateurs) trouvée en 2005 dans la corbeille de Newell & Budge a, sous la houlette de Sunil Goyal, pris de l'ampleur et dépasse aujourd'hui 1.400 collaborateurs. Contrairement aux idées reçues, nous avons trouvé, non pas un simple Centre de Services, mais une agence dynamique dans les domaines Aéroline et Manufacturing, Finance, Telco & Media, Retail, Transport et Services. La gentillesse et la chaleur de l'accueil, l'impression de bouillonnement de cette jeunesse trop brièvement côtoyée, la qualité et la fonctionnalité des locaux, le souci de faciliter la vie des collaborateurs, l'imprégnation des Valeurs - rappelées sur un panneau d'affichage - tous ces éléments nous confortent dans la certitude que Sopra India est partie pour une nouvelle grande aventure. Avec le renfort de Steria, Sopra Steria India compte aujourd'hui 5.500 collaborateurs, auxquels leurs grands anciens souhaitent épanouissement et réussite.

**Henri Petiteau**  
*Président du Cercle*



*Le voyage en Inde a débuté avec un accueil des plus chaleureux par Sopra India à Noida*

Bien sûr, il y eut la réception exceptionnelle de nos collègues indiens. Nous fûmes accueillis comme des maharajas ! On ressentait un vrai bonheur mêlé d'honneur de nous voir comme des aînés à qui on devait beaucoup, dicit Sunil Goyal, COO de Sopra India. Les jeunes Soprasiens rencontrés sur leur lieu de travail cessaient leur tâche pour nous saluer avec joie et amusement. Quelquefois très jeunes, puisqu'aux dires de Daniel El Homsy, CEO de Sopra India, on embauche dès l'âge de six mois (dans la crèche située dans les locaux) ! Et en avant pour Delhi, Agra, Jaipur, Ajmer, Deogarh, Udaipur, Jodhpur, Bénarès. Bien sûr, il y eut la classe des hôtels réservés, la magie des lieux visités, la légende du Taj Mahal tant attendu, mais aussi les scènes de vie, les bruits, les odeurs attrayantes ou pas, les saveurs épicées, les couleurs éblouissantes des saris des femmes, de leurs bijoux, les marchés populaires aux étals surchargés.

Bien sûr, il y eut la découverte d'une civilisation, des coutumes, des religions (remarquables Sikhs) et d'une culture tellement différente de notre Occident, une autre planète ! Des habitudes de vie où les animaux (buffles, vaches, chèvres...) côtoient en liberté les habitants des villes et campagnes. Une promiscuité parfois délirante, en particulier sur les autoroutes. Nos deux guides, attentifs et disponibles, se chargeaient de nous instruire.

Et puis, il y eut la surprise de cette gentillesse extrême, de cette envie de nous connaître, de nous toucher, de nous photographier et se faire photographier avec nous, de nous saluer de près ou de loin, de nous inviter avec fierté dans leurs cérémonies de mariage et leurs fêtes.

Un ciel presque sans nuage (quelques indispositions sans gravité) pour ce périple en trois étapes (six jours pour 18 participants, 11 pour 39 autres, et 14 jours pour six téméraires qui voulaient connaître Bénarès). L'organisation au top restera dans nos mémoires : un grand merci à Pierre Sevray, Jean Rota et Isabelle son épouse, qui se vit offrir un présent apprécié. Il faudra aussi retenir les liens tissés ou renforcés entre les épouses, remarquables pour un groupe aussi nombreux. Cette attitude, ressentie avec une réelle sincérité, était une réponse à celle de nos hôtes. Sur le retour, beaucoup d'entre elles n'étant jamais venues à notre AG émettaient spontanément leur désir de s'y retrouver en novembre pour à nouveau partager cette amitié. Depuis le regroupement initial à Roissy jusqu'aux retours empreints du désir de se revoir bientôt, cette aventure indienne restera parmi les plus mémorables de notre association. *D. Vibert*

## Carnet de voyage indien

Chaque jour, des découvertes exceptionnelles. Douze Masters et une épouse racontent, chacun à sa manière.

### • Accueil fleuri à Sopra India

6 février - L'accueil des Masters dans les bureaux de Sopra India à Noida est grandiose ! Point de Shiva sur le front, collier d'œillettes d'Inde autour du cou, hall décoré d'un parterre de fleurs ... nous sommes prêts pour la visite des locaux ! Nous sommes surpris par la jeunesse des collaborateurs en parcourant les espaces de bureaux. Le rythme des embauches, 140 par an, pour la plupart à la sortie de l'université, est impressionnant. De nombreux équipements sont mis à la disposition des ingénieurs pour leur rendre la vie plus facile (et attirer les meilleurs éléments) : cafétéria, salles de détente, salle de gymnastique et même une crèche ! Une attention particulière a toujours été portée sur la gestion des ressources humaines dans un contexte de marché informatique très concurrentiel.

« Croissance remarquable de la filiale passée de 100 personnes à 1.400 en moins de 10 ans, importance de la culture Sopra dans l'activité quotidienne, mise en œuvre de projets pour le compte de clients stratégiques », tels sont les messages de Xavier Pecquet dans son introduction. Sunil Goyal, COO de Sopra India, nous parle ensuite de son pays, du poids de l'industrie informatique et de quelques très grands acteurs tels que TCS (300.000 personnes). L'activité de la filiale et son histoire sont présentés par Daniel El Homsy, CEO de Sopra India, qui insiste sur l'impact important de cette présence en Inde pour les clients du Groupe. Sopra India a également un rôle clé dans les développements de produits pour Sopra Banking et pour Axway. Sopra Steria, maintenant forte de 5.500 personnes en Inde dont 3.800 à Noida, va proposer une palette élargie de métiers et gagner en notoriété.

Après la présentation du Cercle par notre président (nos amis indiens sont très impressionnés par la présence de plusieurs Masters ayant contribué au démarrage de Sopra), nous sommes invités à un buffet sur la terrasse du deuxième établissement avec l'équipe de management. Ce déjeuner et le dîner du soir à notre hôtel seront deux moments très conviviaux partagés avec des hôtes particulièrement chaleureux qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour que notre voyage en Inde soit une grande réussite. Nous leur adressons un grand merci.

P. Sevray



### • La conduite à l'indienne

7 février - Le deuxième jour de notre séjour, ce qui m'interpelle, c'est la conduite automobile. A la nuit tombée, nous quittons l'autoroute pour parcourir les derniers kilomètres vers Agra sur une petite route à deux voies. Notre chauffeur, Sikh au turban jaune, nous démontre son talent. A vive allure avec coups de klaxon furieux, nous doublons une file de camions malgré la circulation dense en face de nous. La route est étroite mais heureusement nous arrivons à passer à trois de front, obligeant les autres à rouler sur le bas côté. Maintenant nous fonçons sur la voie inverse et nous nous trouvons face à un camion aux grands phares allumés qui se rapproche dangereusement. Lequel va céder le passage ? Ouf ! Le camion s'arrête et nous laisse passer. Tout à coup, une silhouette dans le noir, un cycliste, nous passe devant et évite nos roues de justesse. A gauche, nous frôlons une charrette à bras à quelques centimètres. A droite, un véhicule sans signalisation est arrêté au milieu de la chaussée. Plus loin, une chicane installée par la police nous barre la route sans signalisation aucune. Au carrefour nous passons au feu rouge, c'est normal, nous sommes les plus gros et les autres véhicules s'arrêtent et nous respectent. A 21 heures nous arrivons à l'hôtel, heureux d'être sains et saufs.

F. Thélot

### • Un jour unique



8 février - Levés dès l'aurore, pressés de se trouver sur ce lieu mythique et plein du symbole de l'amour, nous parcourûmes les quelques centaines de mètres depuis notre hôtel dans le froid surprenant du petit matin. Après un long moment d'attente dans la brume, il m'apparut rose pâle comme recouvert d'un grand voile qui se déchira. La lumière et les premiers rayons de soleil réchauffant l'atmosphère éclairèrent la couleur enfin blanche du marbre qui scintillait pour un moment inoubliable. Les jardins, les bassins, les fontaines, les incrustations et ornements de ses murs sublimaient la huitième merveille du monde. Un instant de recueillement gravé à jamais dans ma mémoire.

Du blanc pur nous passions au grès rouge du fort d'Agra, de l'architecture délicate du mausolée à celle plus militaire et massive de cette forteresse immense dont nous visitons les salles et cours, lieu où Shah Jahan rendit son dernier soupir. Mais depuis les remparts, l'apparition du Taj Mahal à travers les créneaux nous poursuivait comme s'il ne voulait pas nous quitter. Qui aurait imaginé que ce jour commencerait et finirait sous le signe de l'amour, puisque nous étions quelques-uns le soir invités inopinément à un somptueux mariage ! L'hospitalité de ce peuple est incroyable.

M. Vibert

## • Jaipur, ville rose

9 février - Claude, ta mélodie *Toulouse* m'a accompagné tout au long de cette journée qui nous a plongés au cœur de la vie mystérieuse et opulente de la dynastie Jai Singh. D'abord le tour de la Vieille Ville et un rapide passage devant la Porte Jaune. Puis, mon imagination a vagabondé dans le fastueux City Palace, dans chaque pièce j'espérais l'apparition de Shéhérazade. J'aurais volontiers remplacé l'eau sacrée des énormes gourdes en argent par de l'Hermitage... Moins bucolique, le musée des armes a étalé toute l'ingéniosité des humains pour se trincer les uns les autres, mais avec des instruments fabriqués et décorés avec art. Le Jantar Mantar, observatoire astronomique, nous a remis à l'heure, celle d'aller déjeuner : très exceptionnellement d'un cari de poulet accompagné de riz...

Nous ne pouvions pas passer par Jaipur sans visiter un atelier de fabrication de ses célèbres étoffes imprimées. Au milieu de la circulation anarchique habituelle, notre chauffeur Sikh nous y conduit très adroitement, on passe en coup de Vent devant le Palais du même nom, un bref arrêt pour admirer les belles couleurs du Jal Mahal au soleil couchant. Achats de tapis, étoffes, foulards et saris iront bon train. Au retour, Singh nous fait plonger au cœur de l'un des Bazaars de la Ville Rose. Enfin, à l'hôtel, le Cercle fête deux anniversaires : Jean et Sylvain.

M. Hugon



## • A dos d'éléphant

10 février - L'un derrière l'autre, les éléphants avancent doucement sur le chemin pentu qui monte vers l'Amber Palace. Très doucement pour notre monture, puisque peu à peu un équipage, puis deux, puis presque toute la colonne des Masters nous dépassent avant la fin de la rampe et l'entrée par la « porte du soleil ». C'est juchés sur le dos d'éléphant qu'ont été gravés les quelque 500 mètres qui conduisent des jardins jusqu'à l'entrée du palais fortifié d'Amber, construction grandiose qui pourrait faire penser, selon MM. Bouvard et Pécuchet,

à une immense citadelle de Briançon traitée dans un style baroque et renforcée par un grand pan de la muraille de Chine pour sa défense avancée, le tout au 18e siècle ! A l'instigation d'un de nos guides, une dizaine d'entre nous a revêtu pour la circonstance une tenue presque complète de notable local, ensemble très tendance aux yeux des petits vendeurs de souvenirs qui nous interpellent en nous appelant « maharaja » ! Redescendus vers la ville, c'est sous une tonnelle que le déjeuner est préparé et qu'un musicien en tenue de la défunte armée des Indes nous accompagne en jouant d'un instrument à corde traditionnel des airs du pays. C'est le moment de la séparation entre les Masters du parcours « court » et la majorité du groupe qui poursuit sa route vers le sud-ouest et Ajmer.

J-P. Galan



## • Nuit au palais

11 février - Aujourd'hui, jour faste, nous sommes attendus par le Maharaja local. Pour commencer, petit safari photo en 4x4 découverts, à l'affût d'arbres géants (un magnifique Banian de 300 ans d'âge), d'antilopes locales et surtout d'oiseaux (perruches en liberté). Enfin, découverte d'un lac très romantique et accueil sympathique de notre hôte, le Maharaja, autour d'une boisson de bienvenue. Puis, arrivée à Deogarh et notre demeure pour la nuit, un palais foisonnant de terrasses, de fenêtres, de fresques, de couloirs et d'escaliers. Nous découvrons nos chambres. Nous sommes étonnés devant les dimensions, la décoration, l'atmosphère. Impression d'un autre monde. Après le repas, représentation de danses indiennes, avec deux charmantes jeunes personnes revêtues de saris étincelants. Invitation à la danse de certains de nos amis. Puis une bonne nuit réparatrice. Demain il faut affronter d'autres routes avec cette circulation toujours aussi dingue, mais nous commençons à être habitués ... enfin presque.

R. Humbert



- **Ambiance de car**

12 février - La nuit dans le palais des Mille et une Nuits, Deogarh Madaria, fut une expérience unique dans ce voyage et a beaucoup excité les imaginations. Départ le matin vers Udaipur. Nous allons vivre la séquence routière la plus infernale jusqu'à cette étape, car la route emprunte le tracé d'une autoroute en construction et nous n'arrêtons pas de passer de la voie de droite à celle de gauche. Notre guide Bana excelle dans l'art de distiller les informations au goutte-à-goutte et la perspective de l'arrêt déjeuner s'éloigne au fur et à mesure que nous avançons dans cet enfer routier. Mais il a plus d'un tour dans son sac et nous promet la visite d'un temple érotique pour nous tenir en haleine. C'est chose faite vers 15h30, mais c'est au pas de course que nous nous interrogeons sur l'art de ces sculpteurs du 9e siècle qui ont si bien représenté les ébats amoureux bien éloignés des pratiques conventionnelles de nos sociétés au mœurs dites libres et finalement si policées. Encore quelques kilomètres qui seront vite parcourus en sirotant un whisky-coca subtilement offert par Bana : une gageure de servir les verres dans ce véhicule qui tient plus du grand huit que du car pullman ! Nous voici à Udaipur et enfin arrive l'heure du déjeuner, il est 16h30 !

*S. Tisserant*



- **Udaipur**

13 février - Destination majeure du Rajasthan, Udaipur, ville blanche, ville de voluptés orientales où il a fait bon flâner tout au long des couloirs du City Palace et sur le lac Pichola. Malheureusement les restes des agapes des fêtes somptuaires dans la Cour royale et dans l'île du Taj Lake Palace ont entaché la vision de ces lieux idylliques. Le contraste de ces festivités avec ces femmes qui lavent



leur linge et se baignent dans la saleté du lac illustre parfaitement la réalité du Rajasthan actuel. Le spectacle de danses de l'Inde nous a amenés à vivre deux trajets mémorables, de jour puis de nuit en tuk-tuk se faufilant dans les ruelles encombrées. Ce vendredi fut une journée parmi les plus riches du voyage.

*C. Gouat-Brunin*

- **Les mains rouges des Sati**

14 février - La visite du lieu de crémation de la famille royale d'Udaipur (nombreux monuments en souvenir des adorations de Shiva) permet à notre guide d'insister sur les sculptures suggestives et sexuelles réalisées à l'époque. La manière dont il en parle montre que le sujet reste très important pour les Indiens. En bus, nous avons des explications sur les Sati : ces femmes qui s'immolaient à la mort de leur mari, de leur fils ou de quelqu'un de leur village... Les mains rouges des Sati étaient apposées à l'entrée des lieux. La découverte du temple de Ranakpur dédié à la religion Jaïn (~ 10 millions de fidèles) dont les règles de vie (honnêteté, sincérité, non-violence, chasteté et non attachement aux biens de ce monde) ont guidé l'éducation du Mahatma, puisque la mère de Gandhi pratiquait cette religion.

*N. Bouffard*



- **Vieilles bagnoles**



15 février - Visite à Jodhpur du palais du Maharaja Arvind Singh avec une exposition de voitures anciennes datant de 1930 à 1947. Deux petites Morris Minor, petites mais les plus puissantes : 70 chevaux contre 40 et 60 pour les deux Rolls-Royce. En plus, deux Cadillac, une Buick et une Packard, une Overland et une Humber. Je ne connaissais pas la marque anglaise Humber qui a pourtant existé jusqu'en 1976, et qui a fourni la voiture d'état-major du maréchal Montgomery en Afrique pendant la deuxième guerre mondiale. J'ai, par ailleurs, un grand faible pour le musée d'astrologie et d'astronomie que nous avons visité à Jaipur, avec un cadran solaire de plus de dix mètres de diamètre qui donne l'heure à deux secondes près. Je ne pense toutefois pas qu'il puisse rentrer dans une des voitures exposées, même dans la plus grande des Rolls-Royce !

*A. Chalard*

## • Etape de Bénarès

17 février - Nous sommes six (le reste du groupe des Masters étant rentré en France) à nous rendre à Bénarès ou Varanasi – deux noms pour une même ville. Le premier est le nom indien d'origine tandis que le second est tiré des noms des deux rivières qui traversent la ville : la Varouna au nord et l'Asi au sud. Ce sont les Britanniques qui, ayant des difficultés à prononcer les deux noms, en ont fait une contraction pour aboutir à Varanasi. Aujourd'hui, bien que Varanasi soit devenu le nom officiel, c'est bien Bénarès qui subsiste dans le cœur des Indiens. *JP. Magis, P. Mirer, J. Rota*

## • Un autre monde



17 février - Nous voilà reportés au Moyen Age ! La cour des Miracles se déploie devant nos yeux où s'entremêlent pêle-mêle les échoppes, les offrandes, les vaches sacrées, les pèlerins autochtones, les Brahmanes... et quelques touristes ! Les odeurs âcres de fumées, de détritiques et d'urine prennent à la gorge. Sur le Gath, les amoncellements de bois sont prêts pour les crémations, dont les foyers se consomment quand d'autres sont activés par la gent masculine des familles des défunts. Le Gange véhicule de la croyance tout en charriant son lot d'immondices, de bougies et de colliers de fleurs multicolores. Au soleil couchant, les Brahmanes célèbrent la cérémonie sacrée devant une foule impressionnante, silencieuse et recueillie. Nous sommes bien à Bénarès ! *JPM, PM, JR*

## • Echappée sur le Gange

18 février - Le brouhaha trépidant de la veille a fait place au matin calme. Il est 6 heures ! La frêle embarcation à rames dans laquelle nous avons pris place pour aller admirer le lever du soleil sur le Gange glisse le long des Gaths dans une atmosphère ouatée presque irréelle. Dans la lumière diaphane du petit matin nous découvrons le long du fleuve les pèlerins dont les ablutions se mêlent aux gestes plus quotidiens de la toilette ou de la lessive. Mais avec toujours cette odeur âcre et persistante des foyers de crémation qui nous prend à la gorge dès que nous les approchons, tout en respectant l'interdiction d'en capter les images sur la pellicule. Au rythme du soleil qui se lève, la ville s'anime à nouveau avec son cortège de vie mystique, de misère et de commerce. Au terme de ces deux jours, saoulés par le son strident des prières diffusées par haut parleur et saturés d'images d'un autre monde, nous avons le sentiment



d'avoir levé un coin du voile de l'hindouisme derrière lequel se cache une autre philosophie de la vie, rythmée par l'acceptation sereine de son aboutissement. *JPM, PM, JR*

*Pour conclure*

## • Scènes de bonheur terrestre



*Mariage à Agra*



*Epouses zen*



## Nouveaux Masters

Nous souhaitons la bienvenue à trois nouveaux Masters :



Nicole Joky



Georges Koessler



Bernard Thomasset

**Nicole JOKY** - Après une licence de sciences naturelles et un certificat universitaire d'informatique, Nicole rentre chez Sopra en 1978. Sa première mission se déroule chez RVI dans le cadre de projets de gestion de commandes et de suivi des véhicules. Puis, les missions s'enchaînent au GIE du Groupe des AGF, au Groupe Drouot, à l'EDF, à la SEFT et au GIE. A partir de 1988, Nicole travaille sur deux projets mythiques que Sopra réalise pour le Ministère de l'Intérieur : Cartes Grises et Système National des Permis de Conduire. En 1994, elle prend la direction de ces deux projets tout en développant d'excellentes relations entre Sopra et ce grand client. De 2003 à 2014, Nicole intervient en tant que consultante auprès de la direction informatique de Systalians, GIE informatique de la caisse de retraite Réunica. A ce poste elle gère les budgets, la planification et le suivi des projets. Nicole a de nombreux centres d'intérêt dont la protection de l'enfance, la nature, la photographie, la généalogie et la psychogénéalogie. *N. Bouffard*

**Georges KOESSLER** - Imaginez le saut quantique de cet ingénieur ENSERG : passer de la recherche sur les « Mémoires magnétiques à couches minces » à l'ingénierie des systèmes d'information ; c'est Georges. En 1970, il rejoint Bull Général Electric en tant qu'ingénieur commercial, puis directeur commercial au Maroc, puis directeur d'une entité commerciale dans le Midi. Il intègre Sopra en 1983 et se voit confier la responsabilité de la Division Sud-Est, puis le management des Régions. Sopra se développe en intégrant Comelog en 1993 et SG2 en 1996 ; Georges sera un des artisans du succès de ces opérations, grâce à sa capacité d'écoute et son talent pour mobiliser les énergies. Dès 2004 il est affecté au développement des filiales européennes. Ces cinq dernières années, il a apporté un soutien managérial en Italie et en Espagne. Après ces années de joie partagée avec ses collègues sur le projet de Sopra, Georges a eu du mal à décider de prendre sa retraite. Mais le bonheur qu'il éprouve avec sa famille, le service aux personnes nécessitant un soutien, la pratique du sport (il a réalisé des performances de niveau international en natation) comblent déjà le vide provoqué par l'arrêt de son activité professionnelle. *P. Héry*

**Bernard THOMASSET** - Il était écrit que Bernard serait un jour un collaborateur du groupe Sopra. Parisien et d'origine savoyarde, marié à une Annécienne, sa formation Sciences-Po Paris puis Dauphine le conduit à exercer le métier d'ingénieur commercial chez Burroughs en 1975. Pas prédestiné à la fonction commerciale, Bernard y prend goût : les initiatives, les libertés d'action et les challenges deviennent son quotidien. Il poursuit sa carrière chez Philips Data Systems, Digital Equipment et Atos avant de rejoindre en 2002 Sopra Group comme ingénieur commercial dans le secteur Banque, aujourd'hui Sopra Banking Software. Dans un marché des progiciels bancaires en plein développement, Bernard a mis ses talents au bénéfice d'un des cinq grands établissements bancaires français. Il se dit, au début de sa nouvelle vie de retraité, être comme le Persan de Montesquieu : « *Tout m'intéresse, tout m'étonne* ». *C. Gouat-Brunin*

## Echos des COE

**Axway** - Réunion très internationale, comme toujours, pour le lancement annuel d'Axway le 19 janvier. Pierre Pasquier, dans son discours d'introduction en anglais, a insisté sur deux priorités : un « sans faute » sur l'exécution au jour le jour, et une redéfinition de la stratégie dans le contexte d'une industrie du logiciel bouleversée par les phénomènes du *cloud* et des mobiles. Suivait une présentation originale du coach de l'équipe de basket, les Spurs de San Antonio. L'orateur a donné ses clés pour qu'une équipe de très haut niveau reste gagnante. Christophe Fabre, enfin, a présenté quelques très beaux succès commerciaux. Il s'est attardé en particulier sur le projet IRS gagné avec l'administration fiscale américaine. Ce projet (échange de données avec plus de 35 pays), montre la capacité d'Axway à réaliser de grands projets faisant appel aux technologies *cloud* dans un contexte très exigeant. *P. Sevray*

**Sopra Steria** - Quelque 2.800 participants, ce n'était pas trop pour sceller le mariage de Sopra et Steria. De l'historique des deux sociétés, curieusement parallèle, à la présentation des offres et marchés de chacune, le COE du 27 janvier s'est employé à la découverte réciproque et la création d'une identité commune. Quelques traits distinctifs de Steria : ses marchés, 70% hors de France, très fort en UK, 40% secteur public ; son offre, peu ancrée dans les solutions, avec une importante activité d'*infrastructure management* et de BPS, *business process services*. Le projet 2015 du nouveau groupe vise à fédérer les équipes et consolider le profil d'offreur global. Pierre Pasquier restera à la barre avec une gouvernance forte. Pour lui, le projet gagnant dépend du pragmatisme du business model, de la performance économique (« *ce qui compte, c'est la bottom line* ») et de la puissance managériale. Il faut « *penser juste, décider, exécuter* » et le Groupe doit garder, malgré sa taille, l'esprit entrepreneurial. *S. Peel-Robert*

**Le Cercle des Masters de Sopra est l'association (loi de 1901) des retraités de Sopra et d'Axway Software.**

**Siège :** 9 bis rue de Presbourg 75116 Paris. **Président :** Henri Petiteau. **Vice-président :** Pierre Sevray.

**Secrétaire :** Daniel Vibert. **Trésorier :** Alain Parola. **Rencontres :** Pierre Sevray et Jean Rota.

**Site Web :** Christian Roussel. **Lettre des Masters :** Susan Peel-Robert.

**Autres administrateurs :** Jacques Jouvard et Jean-Paul Magis. [www.masters.sopra.com](http://www.masters.sopra.com)